

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## «Printemps arabe résiduel»

Par Kader Bakou

Personne (ou presque) n'ose faire l'éloge, ou «activer» ouvertement pour le «printemps arabe». Mais le «printemps arabe résiduel» persiste et s'insinue jusque dans nos pensées et nos écrits. Il pollue la plupart de nos discussions. Il bousille nos humeurs et sème la zizanie dans nos familles, entre voisins et collègues de travail.

C'est comme un vent de folie «radioactive» dont les effets persistent bien très longtemps après son effet spectaculaire et dévastateur.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

Plusieurs artistes algériens participeront à la 10<sup>e</sup> édition du Festival international du raï d'Oujda, au Maroc, prévu du 16 au 23 juillet.

L'affiche de cette édition 2016 est un regard porté sur la richesse de ce genre de musique entre «authenticité et modernité», annoncent les organisateurs. Cette manifestation artistique annuelle estivale verra ainsi la participation de cheba Zahouania, Messaoud Bellemou, Kader Japonais, cheb Abbès, cheb Adjel ainsi que le groupe Djmawi Africa au style un peu différent (gnawi). Côté marocain, à l'affiche figurent les noms d'artistes connus comme

Latifa Raâfat, Batoul El-Merouani, Badr Soltan ou Mohamed El-Berkani.

Ce festival d'une durée de deux semaines se déroulera, selon les organisateurs, dans un métissage culturel alliant les genres chaâbi, raï, rap, dance music, blues, jazz, reggae et amazigh. Sont également pro-

grammés d'autres chanteurs marocains, comme Ramy Lapache, Khalid Bennani, Mokhtar El-Berkani ou Douzi. Le public assistera également à un concert du groupe tunisien Sahara Raï de la ville de Tozeur.

Des prestations de rappeurs et de DJ (disc jockey) de renom sont également au programme de ce festival, à l'instar de Rim'K, DJ Kim, ou des célèbres Daft Punk (France).

Fondé en 2006, le Festival international du raï d'Oujda (près de la frontière avec l'Algérie) est un «rassemblement incontournable de fusions entre différents styles de musiques du monde», permettant également, outre la programmation d'artistes connus du grand public, la découverte de nouvelles stars de la chanson raï, selon les organisateurs.

Kader B.



Photos : DR

## DE LA VIDÉO AMATEUR À LA TÉLÉ

## Petite Success Story de podcasters

Rivalisant d'originalité dans la conception, d'humour et d'interprétation face à la caméra, ils ont investi le petit écran ces deux dernières années alors que rien n'aurait de leur succès. Ces podcasters d'hier s'invitent maintenant dans les foyers algériens jusqu'à devenir des figures familières de la petite lucarne.

Après le bilan médiocre, en termes de popularité, des feuilletons et autres caméras cachées, plusieurs chaînes de télévision algériennes se sont tournées depuis 2015 vers une nouvelle génération, très active sur internet, qui propose des concepts originaux, drôles et peu coûteux à la fois. Tournées avec les moyens d'un simple podcast, en huis clos ou dans la rue, avec les passants et les voisins comme figurants, plusieurs vidéastes ont adapté leurs idées à la télévision et rencontrent depuis un franc succès.

Le collectif «Zanga Crazy», un groupe d'amis d'un quartier d'Alger aux sensibilités artistiques différentes, s'est fait d'abord connaître sur la Toile en 2011 puis en produisant deux concepts télé *Bekri/Lyoum* et *100% Houma* : des shortcoms diffusés en 2015 et 2016 pendant le Ramadhan et traitant de sujets de société avec beaucoup de subtilité et d'humour.

Transformant leur quartier en «plateau de tournage», Rochdi, Ramzi et Samir ont réussi le pari de s'autoproduire, avec les seuls aides et soutien de riverains se prêtant volontiers au jeu, tout en fournissant un programme cohérent et, techniquement, de facture correcte.

Après des débuts discrets à la télé comme chroniqueur et co-animateur d'émission, Chamssedine Amrani, connu sur la toile sous le nom de «DZ Joker», déjà remarqué pour son humour décapant conjugué à un sens aigu de l'autodérision, s'est surtout illustré par un certain talent dans *Imaginiw*, réalisé avec un minimum de moyens techniques et où évoluent, dans l'Algérie actuelle, super héros et personnages de notoriété internationale. Plus portée sur le traitement de phénomènes de société, Anes Tina, autre figure du la Toile, a récemment fait le buzz à la télé comme sur la Toile avec *L'expérience*, un programme qui sonde les réactions de citoyens sur des sujets sensibles ou peu explorés, à l'exemple du racisme, de la violence ou encore du tabagisme dans les milieux de jeunes.

De l'avis de nombreux téléspectateurs sollicités par l'APS, ces nouvelles têtes ont apporté «une note de fraîcheur et d'humour» aux programmes télévisuels — très suivis pendant le Ramadhan — grâce à des concepts «innovants», «au plus près de la réalité d'aujourd'hui et des préoccupations des gens».

Louer une caméra, des micros, «squatter» chez ses voisins, passer la nuit sur le montage de l'épisode du lendemain est «le lot quotidien» de ces jeunes artistes, devenus par la force des choses réalisateur, producteur, script, monteur ou encore compositeur, comme l'explique Rochdi Guiz.

En commençant le tournage de la série *Bekri/Lyoum*, les *Zanga* avait reçu un stock impressionnant

de vêtements et accessoires anciens, dons «spontanés» de voisins et «cadeaux inestimables», pour recréer avec des objets d'époque l'ambiance des années 1960. Ces mêmes voisins avouent eux-mêmes tout le plaisir qu'ils en tirent à être «acteur d'un jour», même en faisant de la figuration pour des programmes de télévision. Avec la même sollicitude, d'autres personnes dans le voisinage n'hésitent pas à ouvrir leurs maisons, bureaux ou commerces au tournage pour «encourager» ces jeunes artistes, doués, «parfois bourrés de talent» et dont la créativité finit souvent par s'assécher, «faute de «moyens matériels» pour l'exprimer». Et c'est justement le sens de la «débrouille» que saluent des téléspectateurs et qui fait la «marque de fabrique» de ces jeunes et le «charme» de leurs programmes. Avec la volonté de dépasser les «sempiternels problèmes financiers», ces jeunes vidéastes ont également parié sur la «solidarité» et la «complémentarité» dans le groupe aussi, complète Ramzi Bahloul, musicien et compositeur de la bande, diplômé en musique, devenu auteur, compositeur et interprète de la plupart des génériques de ces programmes.

Démarche payante jusque-là pour ces podcasters. Après le succès des premières séries, plusieurs chaînes de télévision se bousculent pour se réserver l'exclusivité de la production de ces artistes dont la réputation sur la Toile a fini par forcer les portes de la télévision, souvent hermétiques devant les jeunes créateurs.

4<sup>e</sup> LOS ANGELES NOLLYWOOD  
FILM AWARDSAnouar Hadj Smaïne  
en lice pour le Prix du  
meilleur réalisateur

Le jeune cinéaste algérien Anouar Hadj Smaïne figure sur la liste des nominés au prix du meilleur réalisateur pour son film *Sharia*, au 4<sup>e</sup> Los Angeles Nollywood Film Awards, prévu du 4 au 7 août, annoncent les organisateurs sur le site du festival. Anouar Hadj Smaïne est en compétition avec six autres cinéastes dont les Nigériens Stanley Acholonu et Ikechukwu Onyeka, le Haïtien Romane Simon ou encore l'Américain Sean McCarthy.



Écrit et réalisé par Anouar Hadj Smaïne en 2014, *Sharia*, moyen métrage de 35 minutes primé dans plusieurs manifestations cinématographiques internationales, traite du dialogue entre les cultures, à travers l'histoire d'une liaison amoureuse en péril entre Heathers et Sofiane, campés par Lauren Byrnes et Said Faraj, un couple issu de deux cultures différentes.

Né en 1974 à Alger, Anouar Hadj Smaïne a commencé son parcours artistique comme comédien dans des seconds rôles, avant de séjourner en France pour s'établir ensuite à Hollywood (Californie) où il a poursuivi une formation dans la réalisation et la production.

En 2010, il produit quelques courts métrages dont *Axis of Evil* (L'axe du mal), projeté dans nombre de festivals internationaux et qui traite de la situation des minorités et des émigrés après les attentats de New York du 11 septembre 2001.

Fondé en 2013, le Los Angeles Nollywood Film Awards est organisé par la Lanfa Company, une organisation à but non lucratif qui œuvre en collaboration avec les studios d'Hollywood à la production et la promotion d'œuvres cinématographiques et télévisuelles d'Afrique.

## Actucult

THÉÂTRE DE PLEIN AIR CASIF DE  
SIDI-FREDJ (WILAYA D'ALGER)

Samedi 16 juillet à 22h : Concerts de DJ Sem, Sultan, H-Magnum, Blacko et Azzou.

NOUVEAU THÉÂTRE DE  
TIMGAD (WILAYA DE BATNA)

Jusqu'au 19 juillet : 38<sup>e</sup> édition du Festival international de Timgad 2016

Samedi 16 juillet à 22h : Spectacle par une troupe de la République populaire de Chine. Concert de cheba Djamilia, Djazouli, cheb Zinou et Yahia El Khenchli.  
Dimanche 17 juillet à 22h : Concerts

de Julian Marley (Jamaïque), Maâlem Medjber, Hasna Becharia et Souad Asla.

Lundi 18 juillet à 22h : Concert de Wafik Habib (Syrie), Kamel Guelmi, Salim Chaoui, Mohamed Alia et Massi.

Mardi 19 juillet à 22h : Concerts de Kadhem Essaher (Irak) et de la Troupe Bouzaher.

INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER  
(ALGER-CENTRE)

Dimanche 17 juillet à 20h30 : Concert d'improvisation de Jean-François Zygel. Réservez vos places à l'adresse : concertjeanfrancoiszygel2016.alger@if-algerie.com (réponse : à partir du

dimanche 12 juin 2016).

GALERIE DE L'ESPACE SYLABS  
(8, RUE YESSAD-HASSANI,  
ALGER-CENTRE)

Jusqu'au 23 juillet : Exposition de photographies «Près d'ici», avec la participation de 18 photographes de dix pays arabes.

GALERIE D'ART DAR-EL-KENZ  
(LOT BOUCHAOUI 2, N°325,  
CHERAGA, ALGER)

Samedi 16 juillet : Exposition collective «L'Algérie au fil du temps : peintures, miniatures et calligraphies».  
MAISON DE LA CULTURE  
OULD-ABDERRAHMANE-KAKI

## (MOSTAGANEM)

Jusqu'à la fin du mois de juillet :

Exposition de peinture «25<sup>e</sup> anniversaire du décès de Mohammed Khadda».

MUSÉE D'ART MODERNE ET  
CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE  
LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)

Jusqu'à la fin du mois de juillet : Exposition «Genèse II, une collection qui s'agrandit» avec des œuvres de Issiakhem, Khadda, Chehrane, Mokrani, etc.

CIRQUE NATIONAL D'ALGÉRIE  
CIRQUE AMAR (CHAPITEAU À  
PLACE ARDIS, PINS MARITIMES,  
ALGER)

Jusqu'au 30 juillet : Spectacles du cirque Il Florelegio.

INSTITUT CULTUREL ITALIEN  
D'ALGER (EL-BIAR, ALGER)

L'Institut culturel italien d'Alger informe que les cours de langue italienne pour la session d'automne 2016-2017 débiteront le 15 septembre 2016. Les inscriptions sont ouvertes dès maintenant auprès de l'IIC du dimanche au jeudi de 10h00 à 14h00. Une réduction des frais d'inscriptions est accordée aux premiers dix inscrits. Pour plus d'information, contacter au 021 92 38 73 ou envoyer un e-mail à l'adresse: iialgeri@esteri.it